

# LE PETIT MESSAGER

## DES CŒURS DE

### JÉSUS et de MARIE

REVUE MEN-  
SUELLE DE L'ŒU-  
VRE DU SACRÉ-  
CŒUR



ORGANE SPÉ-  
CIAL DES CONGRÉ-  
GATIONS DE LA  
SAINTE-VIERGE

1<sup>re</sup> ANNÉE—N<sup>o</sup> 1

JANVIER 1890

#### SOMMAIRE

##### **PETIT MESSAGER DU CŒUR DE JÉSUS :**

*Calendrier, Intentions et Indulgences plénières de janvier.—Revue de l'Œuvre du Sacré Cœur : ce qu'elle est.—Progrès de l'Apostolat, de la Ligue des hommes, de la Petite Ligue en 1889.—1689-1889 : Consécration des familles canadiennes au Sacré Cœur.—Trésor du Cœur de Jésus (canadien).—Avis.—Cantique au Sacré Cœur, avec musique.*

##### **PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE :**

*Centenaire de la B. Marguerite-Marie, apôtre du Sacré Cœur : Prière à la Bienheureuse et Consécration des enfants au Cœur de Jésus. — La chasse de la B. Marguerite-Marie, à Paray (gravure).—Respect à la Mère de Dieu.—Fruits de l'Apostolat de la Prière et de la Consécration des familles.—Les joies d'une tournée pastorale.—L'escadre française à Jérusalem.—Trésor du Cœur de Jésus (français) Intention générale pour janvier 1890 : La canonisation de la B. Marguerite-Marie.—Les Scribes de Marie : Les lépreux de Madagascar —Les Missions de la Compagnie de Jésus.—Une promesse bien gardée.—Les Congrégations de Marie et les retraites annuelles dans les Œuvres de jeunesse.—L'éducation et le salut éternel.—La triple manifestation ou Epiphanie de Jésus (gravure).—Un congrès de sourds-muets.—Les Zélatrices du Cœur de Jésus.—Naissance de Jésus racontée à un enfant.—Résolution apostolique pour janvier 1890 : Propager le culte de la B. Marguerite-Marie.—Correspondance.—Catalogue.*

MONTREAL

CHEZ LE DIRECTEUR, COLLÈGE STE-MARIE, RUE BLEURY

PRIX DE L'ABONNEMENT, 50 CENTIMS PAR AN

# CALENDRIER, INTENTIONS, INDULG. PLEN.,

## JANVIER 1890,

### Intention générale: la canonisation de la B. Marguerite-Marie.

#### FÊTES ET INTENTIONS DU CANADA.

1. Mercredi.—La CIRCONCISION, (d'oblig.)—L'esprit de maturation.—8,245 Actions de grâces.
2. J.—Octave de S. Basile. (S. Maurice, Evêq.)—La charité envers le prochain. Ht.—2,500 Misses.
3. 1<sup>er</sup> Vendredi.—Octave de S. Jean. (Ss. Basile, V.)—L'amour de la pureté. A. Gt. Ht.—1,574 Associations dévotas.
4. S.—Octave des SS. Innocents. (St. Anselm, Evêq.)—La vertu de constance.—Ss. Chrétienté.
5. D.—Fête. (S. Théophane, P. M.)—Une généreuse fidélité aux devoirs de notre état.—A. Gt. Ht. 1,618 Communautés.
6. L.—EPIPHANIE. (S. J. B.)—La docilité à la grâce.—B. M. 3,275 Premières Communions.
7. M.—De l'Oct. (S. Lucie, M.)—La vie de la Ss. Eucharistie.—4,068 Dévotas.
8. M.—De l'Oct. (Ss. Gaudule, V.)—La délicatesse de conscience.—1,546 Douze heures de travail.
9. J.—De l'Oct. (S. Adrien, Ab.)—L'amour des pauvres.—Ht. 2,648 Membres de charité.
10. V.—De l'Oct. (S. Guilleme, E.)—L'esprit d'expiation.—11,791 Enfants.
11. S.—De l'Oct. (S. Hypolite, P. M.)—L'esprit d'expiation.—Ht. 4,275 Familles.
12. D.—1<sup>er</sup> après l'Epiph. (S. Avode, M.)—Le courage chrétien.—574 Grâces de persévérance.
13. L.—Octave de l'Epiph. (40 Soldats, M. M.)—La grâce de voir le Christ en Jésus se manifester à nous.—1,658 Réconciliations.
14. M.—S. Elisée, E. D.—L'esprit de sacrifice.—4,258 Grâces spirituelles.
15. M.—S. Pons, Evêque.—L'amour de la solitude.—3,200 grâces temporelles.

16. J.—S. Marcel, P. M.—Le mépris du monde.—Ht. 2,900 Conversations à la foi.
17. V.—S. Antoine, Ab.—L'esprit de recueillement.—2,891 Jeunes gens, jeunes personnes.
18. S.—Octave de S. Pierre & Rome.—L'obéissance à l'Eglise.—A. Gt. 1,800 Malades d'éducation.
19. D.—3 après l'Epiph. S. NOM DE JESUS.—La dévotion à ce saint Nom.—2,549 Malades.
20. L.—SS. Fabien et Sébastien, M. M.—L'énergie dans les souffrances.—74 Missions et Retraites.
21. M.—Ss. Agnès, V. M.—L'amour du Sacré Cœur.—1,400 Œuvres spirituelles.
22. M.—SS. Florent et Anastase, M. M.—La vertu de constance.—1,285 Paroisses.
23. J.—EPOUSAILLES DE LA B. V. M.—La dévotion à la sainte Famille.—Ht. Ht. 29,303 Pécheurs.
24. V.—S. Timothée, E. M.—La docilité à l'égard des Supérieurs.—4,500 Pères, mères de famille.
25. S.—Conversion de S. Paul.—Le promptitude à obéir à Dieu.—5,918 Religieux, Religieuses.
26. D.—3 après l'Epiph. S. Polycarpe, E. M.—La fidélité à nos devoirs.—3,114 Séminaristes, novices.
27. L.—S. Jean Chrysostôme, E. D.—La vertu de sincérité.—1,151 Supérieurs, Supérieures.
28. M.—De la fête. (S. Josa, Ab.)—La sanctification du travail des mains.—3,240 Vocations.
29. M.—S. François de Sales, R. D.—La vertu de douceur.—Ht. 2,850 Religieuses, Zélatrices.
30. J.—Ss. Martin, V. M.—La persévérance.—Ht. 8,191 Intentions spéciales.
31. V.—S. Pierre Nolasque, C.—Le dévouement pour le prochain.—Les Directeurs de l'Œuvre.

CLÉF: †=Fête oblig. p. l'Église; A=1<sup>er</sup> Degré; B=2<sup>e</sup> Degré; C=3<sup>e</sup> Degré; de la Ss. V.; G=Archiconfrérie du Sacré Cœur; H=Honneur-Saints; M=Bonnes Morts; K=Confrérie; L=Zélateurs et Zélatrices.

R. R.—Une indulgence de 100 jours, applicable à toute œuvre faite à ces intentions.

# LE PETIT MESSAGER DU CŒUR DE JÉSUS

JANVIER 1890

I.

Revue de l'œuvre du Sacré Cœur en 1889.

1. *Ce que l'on entend ici par l'Œuvre du Sacré Cœur.*

Jésus, Notre-Seigneur, est descendu du ciel pour nous racheter, nous reconcilier avec son Père et réparer ainsi l'injure faite à Dieu par le péché : glorifier Dieu par le salut et la sanctification des âmes, telle était l'œuvre de Jésus, l'œuvre de son Cœur, œuvre après laquelle il avait soupiré ardemment et qu'il a accomplie avec tant de générosité.

Nous appelons ici l'*Œuvre du Sacré Cœur* la continuation de cette œuvre de Jésus par son Eglise, par ses hommes apostoliques et par l'union de tous les chrétiens dans une immense *Association* ou *Ligue du Cœur de Jésus*, dans le but d'obtenir la *réalisation* des désirs, des intentions de ce divin Cœur.

Cette *Ligue du Cœur de Jésus* s'appelle encore l'*APOSTOLAT DE LA PRIÈRE*, parceque c'est par la prière, ce moyen tout puissant à la portée de tous les chrétiens, que la *Ligue* s'efforce d'aider l'œuvre de JÉSUS-CHRIST.

Mais comme l'ordre de la charité exige que chacun s'exerce avant tout à travailler à son propre salut et à sa sanctification personnelle, il est clair que le premier soin des Associés de la Ligue doit être de se sanctifier d'abord eux-mêmes, tout en travaillant au salut des autres : c'était là la pratique du divin Maître : "Pro eis sanctifico me ipsum," disait-il à son Père (Joan. xvii, 19). "C'est pour eux (mes disciples) que je me sanctifie." Or, comme dans les diverses classes des Associés de la Ligue il y a des besoins différents, il doit aussi y avoir des moyens divers adoptés par elle : de là ses *branches diverses*, savoir : la *Ligue des hommes*, la *Petite Ligue des*

*petits garçons, la Milice du Pape dans les Maisons d'éducation, la Petite Œuvre du Sacré Cœur pour les petits enfants.* Toutes ces branches de l'Œuvre du Sacré Cœur sont sorties de l'arbre de l'Apostolat de la Prière, se nourrissent de sa sève, participent à ses indulgences; elles ont une forme quelque peu différente, des promesses et des pratiques appropriées aux besoins spéciaux de leurs Associés, mais elles tendent toutes au même but *essentiel*, savoir: la continuation de l'Œuvre de Jésus, la gloire de Dieu par le salut des âmes; elles s'efforcent d'atteindre ce but par le même moyen: la *prière d'action, le zèle.*

A ces branches de la *Ligue du Cœur de Jésus* s'ajoutent les diverses Confréries et Associations du Sacré Cœur, comme l'Archiconfrérie romaine, la Garde d'Honneur, etc., qui, sans avoir le cachet apostolique qui caractérise la Ligue, ont cependant aussi pour objet d'honorer le Sacré Cœur d'un culte spécial d'hommage, d'amour et de réparation.

C'est cette variété dans l'unité que nous appelons *l'Œuvre du Sacré Cœur* et dont nous nous proposons de faire connaître l'esprit, les avantages, les pratiques et les progrès dans ce PETIT MESSENGER DU CŒUR DE JÉSUS.

## 2. Progrès de la Ligue du Cœur de Jésus en Canada en 1889.

Bien que les rapports annuels de MM. les Directeurs locaux ne nous soient pas encore tous parvenus, nous pouvons cependant, dès à présent, nous former une idée assez juste des progrès de la sainte Ligue en Canada pendant l'année qui vient de s'écouler et constater qu'ils ont été considérables.

1. *Apostolat de la Prière.*—80 nouveaux centres ont été institués et organisés dans les diocèses suivants: Chicoutimi, 2; Hamilton, 5; London, 3; Montréal, 29; Nicolet, 1; Ottawa, 7; Pontiac, 2; Peterborough, 1; Rimouski, 1; S. Albert, 1; S. Boniface, 7; S. Hyacinthe, 6; Sherbrooke, 2; Toronto, 5; et parmi les centres canadiens des Etats-Unis: Burlington, 1; Détroit, 4; Manchester, 2; Ogdensburg, 1.—Total, 80.

Dans ce nombre figurent la Basilique d'Ottawa et les Cathédrales de Hamilton et de S. Boniface. On sait que l'Œuvre était déjà établie dans la Basilique de Québec, dans les Cathédrales de London, Nicolet, Peterborough, Rimouski, S. Hyacinthe, Toronto et Trois-Rivières.

C'est surtout dans les Communautés religieuses et les maisons d'éducation que la sainte Ligue s'est développée davantage : nous enregistrons ce fait avec beaucoup de plaisir ; car il est bien consolant de voir cet esprit apostolique pénétrer ainsi dans les cœurs des chers enfants du Canada ; il sera un antidote contre le venin des passions, des lectures dangereuses, des scandales de toute espèce ; l'esprit de JÉSUS, l'idée de travailler pour le triomphe de l'Église et le salut des pécheurs, croîtra ainsi en eux et les préparera pour les luttes futures. Nous ne pouvons qu'énumérer ici ces communautés, etc., qui ont pris une part active à l'Œuvre, soit en l'établissant pour la première fois, soit en la réorganisant de nouveau : Les "Frères des Ecoles Chrétiennes" : le mouvement y a été presque général ; les "Frères de l'Instruction Chrétienne" et les "Frères du Sacré Cœur," dans plusieurs de leurs maisons ; les "Clercs de S. Viateur" : Collège Joliette, Collège Bourget, et plusieurs de leurs Ecoles ; les "Frères de S. Joseph, de S. Vincent de Paul," dans plusieurs de leurs établissements. La Maison-mère des "Sœurs des SS. Noms de JÉSUS et de Marie" et presque tous leurs Couvents ; la Maison-Mère des "Sœurs Marianites" et quelques-uns de leurs couvents ; la Maison-mère des "Sœurs de la Providence" et quelques Missions ; presque tous les couvents des "Dames de Lorette ;" tous ceux des "Dames du Sacré Cœur ;" plusieurs Ecoles des "Sœurs de S. Joseph" de Toronto, de Hamilton et de London ; quelques établissements des "Sœurs Grises," des "Dames de la Congrégation ;" la plupart des maisons des "Sœurs de la Présentation ;" les "Sœurs de l'Hôtel-Dieu," les "Sœurs des Petites Ecoles," les "Fidèles Compagnes de JÉSUS," etc.

L'Œuvre a aussi progressé dans beaucoup de paroisses dans lesquelles elle avait languï les années précédentes. 70,000 Billets d'admission, dont 50,000 en français et 15,000 en anglais, ont été demandés par les

diverses Directions locales et ont presque tous été employés à enrôler de nouveaux Associés; on peut donc dire sans exagération que plus de 65,000 membres nouveaux ont été reçus en 1889. Il y en avait eu 50,000 en 1888, ce qui donne 115,000 personnes de tous les rangs et de toutes les classes qui, dans ces deux dernières années, se sont consacrées spécialement à servir les intérêts du Sacré Cœur.

Nous dirons plus tard quels fruits précieux de piété, de régularité, d'attachement personnel à Notre Seigneur, d'ardeur pour la sainte communion, etc., ont été recueillis: nous avons devant nous toute une liasse de rapports magnifiques qui en font foi.

2 *L'Apostolat de la Prière parmi les hommes, ou la Ligue des hommes*, a aussi pris des accroissements très-satisfaisants; l'espace nous manque aujourd'hui pour entrer dans les détails; qu'il suffise de mentionner que 16 nouveaux centres ont été ajoutés aux anciens, avec un actif de 7,000 membres. Nous avons aujourd'hui 90 centres de *la Ligue des hommes* et 30,213 Associés: il y en avait 23,213 en 1888.

*La Petite Ligue* a fourni 1,000 petits soldats nouveaux au Sacré Cœur. Messieurs les Curés aiment *la Petite Ligue*: elle leur permet de réunir autour d'eux *la masse* des petits garçons de leurs paroisses et de les prémunir ainsi plus facilement contre les dangers si grands auxquels ils sont exposés depuis leur première communion jusqu'à l'âge de 16 à 17 ans.

J. B. NOLIN, S. J.

## II.

### 1689-1889.

#### La consécration des familles canadiennes au Sacré Cœur.

On sait que le 17 juin 1689, Notre-Seigneur, dans une apparition célèbre à la B. Marguerite-Marie, à Paray-le-Monial, lui avait donné commission de convier le roi de France, Louis XIV, à consacrer son royaume au Sacré Cœur, "à faire régner ce divin Cœur dans son

“ palais, à le peindre sur ses étendards et graver sur ses  
“ armes, pour les rendre victorieuses de tous ses enne-  
“ mis en abattant à ses pieds ces têtes orgueilleuses et  
“ superbes, pour le rendre triomphant de tous les en-  
“ nemis de la sainte Eglise.”

L'on sait aussi que cet appel de Notre-Seigneur ne fut pas entendu et qu'un siècle plus tard, le 17 juin 1789, ces *têtes superbes et orgueilleuses*, annoncées par Notre-Seigneur, ces ennemis du trône et de l'autel, se constituaient en *Assemblée nationale*, acclamaient, peu après, la *Déclaration des Droits de l'homme* et inauguraient la grande Révolution française. Cette tempête révolutionnaire renversa le trône de Louis XVI et, soulevant les flots désastreux de ses doctrines néfastes, elles les répandit violemment sur les plages de presque tous les pays de l'univers. L'ère des gouvernements sans Dieu avait commencé; on en voulait à JÉSUS-CHRIST et à son Eglise; on avait résolu de remplacer, dans le gouvernement des Etats, les principes divins par le dogme insolent de la suprématie de la raison humaine; on ne voulait plus du règne de JÉSUS: “*Nolumus hunc regnare super nos,*” disaient-ils, comme les Juifs déicides. On les a vus à l'œuvre depuis; ils continuent encore aujourd'hui ce travail infernal de *déchristianisation* des Etats, des Ecoles, etc.

Que faire pour résister à ces vagues envahissantes, gonflées par les vents des plus viles passions? Comment amener les gouvernements à s'arrêter sur cette pente rapide et à rétablir dans les sociétés le règne de Dieu? Quel moyen prendre pour obtenir la consécration officielle de tous les pays au Sacré Cœur, selon le désir exprimé par Notre-Seigneur? Chose impossible, ce semble, vaine illusion.

Ce moyen fut pourtant suggéré par le R. P. Ramière; moyen indirect, il est vrai, mais qui, nous osons l'espérer, finira par triompher, avec le secours de Dieu. C'était de porter cette consécration au Sacré Cœur au sein des familles chrétiennes, ces *sociétés fondamentales* des sociétés civiles; c'était de préparer le triomphe du Sacré Cœur dans les Etats en établissant d'abord son règne social dans chaque famille chrétienne; c'était de gagner les pères de familles à consacrer officiellement leurs familles au divin Cœur de JÉSUS. Il paraissait

évident que quand tous les pères de famille, ou, au moins, le plus grand nombre d'entre eux, se seraient ainsi déclarés pour le *règne social* de Jésus dans les Etats, "ce règne serait proche ou déjà même commencé."

Dès l'année 1882, le R. P. Ramière inaugura ce mouvement des pères de familles vers le Sacré Cœur : un grand nombre se rendirent à son appel. Son successeur, le R. P. Régnault, Directeur général de l'Apostolat de la Prière, résolut de reprendre cette sainte croisade à l'occasion du *2e centenaire de l'année 1689* ; il reçut en cela l'approbation d'un grand nombre d'Evêques. L'immense circulation du *Messenger du Cœur de Jésus*, publié en tant de langues différentes, porta l'appel chaleureux du Rév. Père dans toutes les parties de l'univers : on y répondit avec enthousiasme ; des millions de pères de familles, non seulement consacrèrent de bouche et de cœur leurs familles au divin Cœur de Jésus, mais encore apposèrent leurs signatures à des documents officiels destinés à être déposés, soit à Montmartre, dans l'église du *Vœu national*, pour les familles françaises, soit à Paray-le-Monial, sur le tombeau de la B. Marguerite-Marie, pour les autres familles de l'univers.

Le Canada, ce pays de foi, ne fut pas sourd à cet appel ; le Canada français surtout, fils de la France chrétienne de 1689 et héritier de son attachement pour Dieu et son Eglise, a voulu entrer hardiment en ligne dans cette croisade de réparation. Le mouvement n'y est pourtant encore qu'à son début, à cause du peu de moyens que nous avons de le faire connaître ; mais il a déjà dépassé nos espérances. Au mois de mai dernier, avec l'approbation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, de leurs Grandeurs les Archevêques de Montréal et d'Ottawa, les Evêques de Chicoutimi, de Nicolet, de Rimouski et de S. Hyacinthe, une invitation respectueuse fut faite à MM. les Curés de vouloir bien convier les pères de familles de leurs paroisses respectives à faire la susdite consécration au Sacré Cœur et à signer les *Livres d'or* destinés à être déposés à Paray-le-Monial, en témoignage de leur dévouement au Roi des rois : 41,000 signatures furent données et consignées dans les Livres d'or que nous avons déjà expé-

diés à Paray-le-Monial. Nous donnerons, le mois prochain, les noms des paroisses qui ont fourni ces signatures, ainsi que le nombre de noms dans chacune d'elles.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que cette belle croisade de la consécration des familles va se continuer à l'occasion du deuxième centenaire de la mort de la B. Marguerite-Marie, et que des *appendices* seront ajoutés aux *Livres d'or* déjà envoyés à Paray : nous ferons même plus, nous nous efforcerons d'y faire inscrire les noms de tous les enfants canadiens. On trouvera plus loin, dans le *Petit Messager du Cœur de MARIE* tous les détails qui s'y rapportent.

## TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS

### TOTAL DES ŒUVRES OFFERTES EN CANADA

Œuvres de charité, 47,770.—Chapelets, 86,333.—Chemins de Croix, 17,603.—Communions sacramentelles, 10,668.—Communions spirituelles, 175,452.—Examens de conscience, 17,597.—Heures de travail, 147,117.—Heures de silence, 90,416.—Lectures spirituelles, 30,501.—Messes entendues ou célébrées, 36,041.—Mortifications, 75,644.—Œuvres de bienfaisance corporelle, 19,839.—Œuvres de zèle, 12,355.—Prières diverses, 384,441.—Récréations charitables, 40,552.—Souffrances, 19,597.—Victoires sur les défauts, 18,013.—Visites au Saint-Sacrement, 47,995.—Œuvres diverses, 70,449.—TOTAL, 1,350,330.

Les Associés gagnent 100 jours d'indulgence pour chacune des œuvres du *Trésor*.

*Feuilles pour enregistrer les Intentions particulières et les Œuvres du Trésor, 20 cts le cent ; Livret pour chaque jour de l'année, 25 cts la douz. ; 3 cts l'exemplaire. S'adresser au Bureau du Petit Messager, Collège Ste-Marie, Montréal.*

## AVIS.

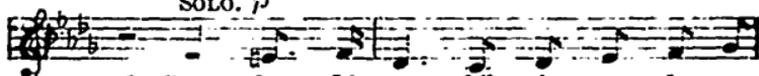
Nous espérons que les vénérés Directeurs et les Secrétaires de l'Œuvre du Sacré Cœur voudront bien nous tenir au courant des faits remarquables se rapportant à la dévotion au Sacré Cœur et à la Sainte-Vierge dans leurs districts.

Les feuilles des *Intentions particulières* et des *Œuvres du Trésor* devront nous être expédiées **avant le 1er du mois**, sans quoi l'insertion en sera retardée d'un mois.—Nous accusons réception de ces communications mensuelles sur la 3e page de la couverture du *Petit Messager*.

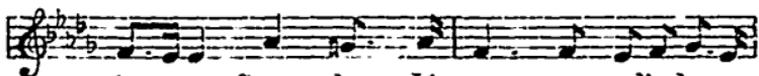
J. B. N.

# No. 1. Cantique au Sacré Cœur.

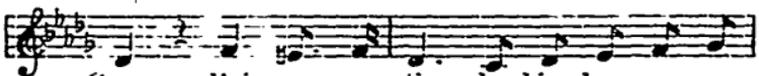
SOLO. *p*



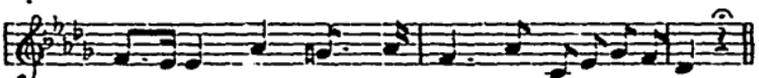
1. Cœur de Jé - sus, dél - i - ces de mon
2. En - rich - is - moi, Tré - sor in - é - pui -
3. T'aim - er, t'aim - er, c'est le bien vér - i -
4. Qu'ai - je be - soïn des fanx biens de la



à - me, Cœur de Jé - sus, par - adis de mon  
sa - ble, Des seuls vrais biens, des grâces, des ver -  
ta - ble, C'est l'av - ant goût du bonheur éter -  
ter - re? Cœur de Jé - sus, je ne veux plus que

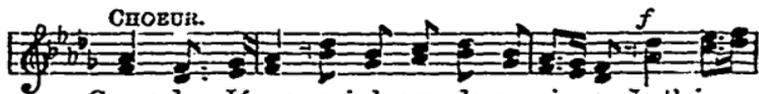


Cœur; J'ai res - sen - ti la bien - heur - eu - se  
- tus: Que peut m'off - rir ce mon - de pér - is -  
- nel; T'ai - mer, O Cœur in - fin - i - ment ai -  
toi: Te pos - sé - der, t'hon - or - er et te



flam - me, T'ai - mer, t'ai - mer, quel suprême bonheur.  
sa - ble? T'ai - mer, t'ai - mer, je ne veux rien de plus.  
ma - ble. C'est pour mon cœur le gage sûr du Ciel.  
plai - re. T'ai - mer, t'ai - mer, oui, c'est assez pour moi.

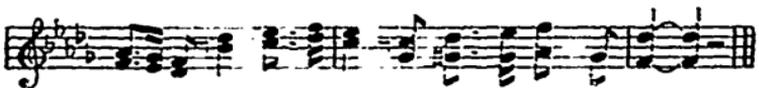
CHOEUR.



Cœur de Jé - sus, vrai charme de ma vi - e, Je t'aimer -



- ai d'un amour éternel; Mon cœur brûlant, avec bonheurs s'é -



- cri - e. T'aimer i - ci. t'ai - mer toujours au Ciel.

On peut se procurer des exemplaires de ce cantique au  
Bureau du PETIT MESSAGEUR: 5 cts la douz.

# PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE

Bulletin de Janvier 1890. — Ire Partie.



## CENTENAIRE DE LA B. MARGUERITE-MARIE APÔTRE DU SACRÉ CŒUR.

PRIÈRE A LA BIENHEUREUSE  
ET  
CONSÉCRATION DES ENFANTS  
AU CŒUR DE JÉSUS

**P**ARMI les *Intentions générales* de l'Apostolat pour 1890, intentions expressément désignées par le Souverain-Pontife lui-même, il en est une qui intéresse au suprême degré nos Associés et tous les amis du divin Cœur: C'est la canonisation de la B. Marguerite-Marie.

Or, la Bienheureuse est morte en 1690 et, par suite, l'année 1890 ramène le second centenaire de son entrée dans le ciel. Le premier centenaire de sa mort passa tout à fait inaperçu : la France alors était en plein délire de la Révolution, et les émeutes de 1790 prélu- daient aux scènes sanglantes de la Terreur.

A vrai dire, donc, 1890 sera le premier centenaire célébré en l'honneur de la Bienheureuse : raison de plus pour lui donner un grand éclat et pour travailler à la glorification de l'Apôtre et de l'Évangéliste même du sacré Cœur. Afin d'obtenir cette glorification, qui tournera au triomphe du Cœur de JÉSUS, nous proposons d'abord à tous nos Associés durant le cours de cette année 1890 :

1° Le *Trésor du Cœur de JÉSUS* offert et pratiqué à l'intention de la B. Marguerite-Marie.

2° La fréquente récitation de la pieuse prière que voici :

## 1

## PRIÈRE A LA B. MARGUERITE-MARIE

O Bienheureuse Marguerite-Marie, vous que le Sau- veur JÉSUS a daigné " constituer l'héritière de son Cœur et de tous ses trésors," nous vous en supplions, obtenez-nous l'amour ardent de ce Cœur adorable et faites-nous part de ses richesses infinies. Sous la dictée même du divin Maître, ô fidèle apôtre du sacré Cœur, vous avez écrit ces consolantes et magnifiques paroles :

*Promesses de Notre-Seigneur.*

1. Je donnerai aux amis de mon Cœur toutes les grâces nécessaires dans leur état.
2. Je mettrai la paix dans leurs familles.
3. Je les consolerais dans toutes leurs peines.
4. Je serai leur refuge assuré pendant la vie et sur- tout à la mort.

5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.

6. Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.

7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.

8. Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.

9. Je bénirai les maisons où l'image de mon sacré Cœur sera exposée et honorée.

10. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.

11. Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Cœur, et il n'en sera jamais effacé.

O Bienheureuse Marguerite-Marie, obtenez-nous du divin Cœur de Jésus la réalisation de ces incomparables faveurs et hâtez sur la terre l'avènement de son règne et le triomphe de son amour.

Et vous, ô Jésus, vous qui, ne pouvant contenir les flammes de votre ardente charité, avez voulu les répandre en nos âmes par le moyen de la B. Marguerite-Marie, achavez de glorifier l'amante et l'apôtre de votre Cœur sacré; placez sur son front l'aurole des saints et propagez son culte jusqu'aux extrémités de l'univers pour le triomphe et la gloire même de votre divin Cœur. Ainsi-soit-il.

\*  
\*

En récitant cette belle prière, qui nous rappelle d'une façon si heureuse les promesses mêmes du Cœur de Jésus, nous sommes sûrs de plaire à Notre-Seigneur. Voici, en effet, les paroles que la Bienheureuse a écrites :

« Il (Notre-Seigneur) me promet qu'il aurait soin de châtier ou de récompenser tout ce qui me serait fait, et tous ceux qui prieraient pour moi lui feraient tant de plaisir, qu'il les enrichirait de l'abondance des trésors du sacré Cœur. » (Lettre 4<sup>e</sup> au P. Croiset.)

## II.

**Consécration des enfants au sacré Cœur.**

Tous nos lecteurs savent, en outre, combien la B. Marguerite-Marie exhortait les chrétiens, en vue même de leur salut, à se consacrer au Cœur de Jésus. Citons seulement ces paroles :

» Le démon craint extrêmement l'accomplissement de cette bonne œuvre... par le *salut de tant d'âmes* que la dévotion à cet aimable Cœur opérera en faveur de ceux qui *se consacreront tout à lui* pour l'aimer, honorer et glorifier. »

Or, un excellent moyen d'amener peu à peu tous les chrétiens à se consacrer au divin Cœur, c'est de commencer par les *enfants*.

Mais il est un autre motif plus puissant encore, qui nous excite à proposer cette Consécration des enfants : c'est la *guerre acharnée*, c'est la *guerre impie* que la Franc-maçonnerie a déchaînée contre l'enfance chrétienne. L'*école athée* est à l'ordre du jour, et par l'*école athée* les Francs-maçons veulent ravir aux enfants la foi de leur baptême. Ils ne s'en cachent pas.

A nous donc, prêtres de JÉSUS-CHRIST ; à nous, Maîtres-religieux ; à nous, parents chrétiens ; à nous tous, amis du Cœur de Jésus et Associés de son Apostolat, de voler au secours de ces pauvres enfants et de les abriter par tout moyen salubre contre des attaques aussi lâches qu'impies. La Consécration au divin Cœur est un de ces moyens : la B. Marguerite-Marie vient de nous l'affirmer.

Afin donc de promouvoir cette pieuse croisade en faveur des enfants, nous avons composé pour eux une Consécration spéciale et dialoguée. Si cette Consécration est bien préparée par une *Neuvaine* ou un *Triduum*, non seulement sa célébration intéressera vivement la jeunesse et gravera dans l'âme des adolescents d'ineffaçables souvenirs, mais

surtout elle les placera sous l'égide toute puissante du Cœur de JÉSUS. Voici cette Consécration dialoguée :

## CONSÉCRATION DES ENFANTS

AU DIVIN CŒUR DE JÉSUS

*Sous les auspices du Cœur immaculé de MARIE*

LE PRÊTRE. — Divin Cœur de JÉSUS, nous voici prosternés devant votre sainte image, afin de vous rendre nos hommages et de nous consacrer à vous pour toujours. Au nom de MARIE, notre mère du ciel, doux Cœur de JÉSUS, ayez pitié de nous.

TOUS LES ENFANTS. — Au nom de MARIE, notre Mère du ciel, doux Cœur de JÉSUS, ayez pitié de nous.

LE PRÊTRE. — O bon et très aimable JÉSUS, pendant les jours de votre vie mortelle, en Judée, vous vous plaisiez à bénir les enfants, vous daigniez les presser sur votre Cœur divin et vous disiez en souriant : « Laissez, laissez les enfants venir à moi et ne les repoussez pas. » Merci, ô bon JÉSUS, de nous avoir si grandement chéris ; nous vous offrons en retour tout notre cœur, tout notre amour.

TOUS LES ENFANTS. — Merci, ô bon JÉSUS, de nous avoir si grandement chéris ; nous vous offrons en retour tout notre cœur, tout notre amour.

LE PRÊTRE. — O bon et très aimable JÉSUS, on nous a dit encore qu'autrefois, sur votre passage béni, les enfants de la Judée chantaient : « *Hosanna filio David !* Gloire au fils de David ! » Vos ennemis jaloux voulaient imposer silence à ces hommages ; mais vous, prenant notre défense, vous répondiez : « Ignorez-vous que la louange parfaite sort de la bouche des petits enfants ? » O doux JÉSUS, aujourd'hui donc, unissant nos voix aux voix des enfants de la Judée, nous redisons avec amour, avec transport : « Gloire au Cœur sacré de JÉSUS ! »

TOUS LES ENFANTS. — Gloire au Cœur sacré de JÉSUS !

LE PRÊTRE. — O bon et très aimable JÉSUS, vous aimez

les prières des enfants, vous exaucez leurs innocents désirs ; en ce beau jour, plus que jamais, écoutez leurs vœux et leurs demandes. Tous ensemble, nous vous disons : Cœur sacré de JÉSUS, bénissez notre père, bénissez notre mère, bénissez tous nos parents.

TOUS LES ENFANTS. — Cœur sacré de JÉSUS, bénissez notre père, bénissez notre mère, bénissez tous nos parents.

LE PRÊTRE. — Cœur sacré de JÉSUS, bénissez les instituteurs, bénissez les Maîtres, qui se dévouent à notre éducation.

TOUS LES ENFANTS. — Cœur sacré de JÉSUS, bénissez les Prêtres, bénissez les Maîtres, qui se dévouent à notre éducation.

LE PRÊTRE. — Cœur sacré de JÉSUS, bénissez tous les enfants de notre patrie, et pardon pour les pauvres pécheurs.

TOUS LES ENFANTS. — Cœur sacré de JÉSUS, bénissez tous les enfants de notre patrie et pardon pour les pauvres pécheurs.

LE PRÊTRE. — Cœur sacré de JÉSUS, nous vous prions aussi pour tous les enfants de l'univers : protégez le berceau des nouveaux-nés, l'école des adolescents, la vocation des jeunes gens ; soyez l'appui des enfants pauvres et le père des orphelins.

Mais, ô JÉSUS, océan de miséricorde et d'amour, nous vous supplions surtout de nous secourir au moment de la mort ; unissez-nous alors plus étroitement que jamais à votre divin Cœur et au Cœur immaculé de votre auguste Mère ; devenez notre asile, notre refuge, notre lit de repos ; et après nous être tour à tour endormis sur votre sein béni, ô JÉSUS, que chacun de nous en paradis retrouve un jour sa famille tout entière dans votre Cœur sacré. Ainsi soit-il.

TOUS ENSEMBLE

Cœur sacré de JÉSUS, ayez pitié de nous !

Cœur immaculé de MARIE, priez pour nous !

Grand saint JOSEPH, priez pour nous !

Saints Anges gardiens, intercédez pour nous.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

*Observations.* — 1<sup>o</sup> Cette touchante Consécration, qui couronne si bien la *Consécration des familles*, peut clôturer une *Première Communion*, une *Retraite annuelle des écoles* ou une *Fête du sacré Cœur*. Tous les jeunes consacrés doivent, ce jour-là, porter sur leur poitrine le scapulaire du Cœur de JÉSUS :

2<sup>o</sup> Si cette cérémonie n'avait pas lieu aux époques ci-dessus indiquées, il faudrait en rehausser l'éclat par des cantiques, une allocution, une procession d'enfants et clôturer la solennité par la bénédiction des enfants, suivant la formule du Rituel, et par le Salut du Saint-Sacrement;

3<sup>o</sup> Les enfants pourront inscrire ou faire inscrire leur nom sur des *listes* spéciales, qui seront envoyées *gratuitement* à ceux qui en feront la demande;

4<sup>o</sup> Les listes portant les noms des enfants consacrés nous seront renvoyées, pour être placées dans de riches albums, et constituer les *Livres d'or du sacré Cœur*;

5<sup>o</sup> Ces *Livres d'or* seront déposés, avec les *Livres d'or des familles*, dans le sanctuaire national de *Montmartre* pour les enfants de la France, et au monastère de *Paray-le-Monial* pour les enfants des autres contrées;

6<sup>o</sup> En souvenir de sa consécration, chaque enfant pourra se procurer, dans nos bureaux, une *médaillon* et un *scapulaire du sacré Cœur*.

Puisse cette *Consécration des enfants* s'étendre à toutes nos *écoles*, que poursuivent avec tant de fureur et de perfidie les *sectaires francs-maçons* ! L'enfant du pauvre et l'enfant du riche y trouveront appui, protection et secours des divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE.

Mais les *Prêtres* surtout et les *Maîtres chrétiens* ne sauraient trop promouvoir, en ce centenaire si opportun, une *Consécration* que désire ardemment le divin Cœur de JÉSUS et qui sauvegarde puissamment les intérêts de ses enfants bien-aimés et si lâchement attaqués.

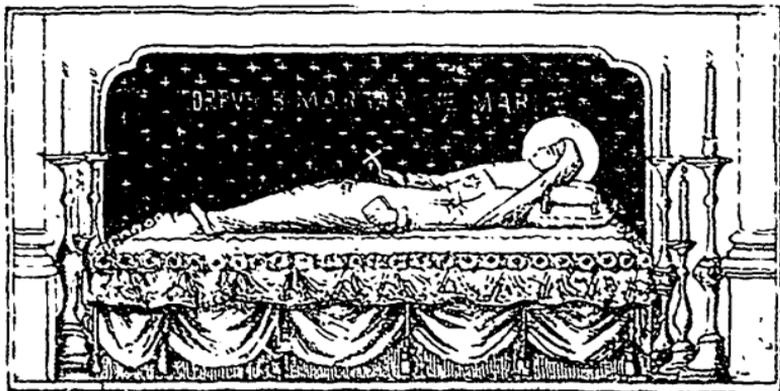
## CONSÉCRATION DES ENFANTS

1° *Listes d'inscription pour les enfants consacrés* : gratuites. — 2° *Consécration dialoguée des enfants* : 50 ex., 50 cent. ; 100 ex., 75 cent. ; 1,000 ex., 6 fr. — 3° *Le centenaire de la B. Marguerite-Marie* : Prière à la B. Marguerite-Marie, même prix. — 4° *Scapulaire du sacré Cœur* : le mille, 10 fr. — 5° *Médailles du sacré Cœur* : le mille, 15 fr. — 6° *Billets d'admission dans l'Apostolat* (gratuits). — Pour frais de port et d'expédition : 100 Billets, 20 cent.

## CONSÉCRATION DES FAMILLES

1° *Listes d'inscription* : gratuites. — 2° *Formules de Consécration* : 50 ex., 50 cent. ; 100 ex., 75 cent. ; 1,000 ex., 6 fr. — 3° *Images-Souvenirs de la Consécration* : 12 ex., 75 cent. ; 50 ex., 2 fr. 50 ; 100 ex., 4 fr. (Chromos de 22/16 centimètres). — A Toulouse, rue des Fleurs, 16, aux bureaux du *Messager du Cœur de Jésus*.

Il va de soi que nous devons aussi mettre à profit ce centenaire de 1890 pour promouvoir la *Consécration des familles*, si saintement et si brillamment propagée en 1889. Ainsi la *Consécration des enfants* et la *Consécration des familles* amèneront au Cœur de Jésus dans les *paroisses* les parents, dans les *écoles* les enfants.



La châsse de la B. Marguerite-Marie, à Paray.

### Respect à la Mère de DIEU.

Dans un récent article, nous écrivions : « Dès leurs plus jeunes années, inspirons aux enfants un *grand respect* et un grand amour pour la Mère de DIEU. »

Pareille invitation se recommande assez d'elle-même. Ajoutons encore que d'ordinaire les insulteurs de MARIE sont terriblement châtiés. En voici un frappant exemple, rapporté par la *Semaine* de Toulouse :

« Nous recevons les lignes suivantes d'un de nos amis de Toulouse, qui vient de faire un voyage dans la Touraine :

« Un libre penseur avait, il y a quelque temps, mis par mépris et en blasphémant, un chapelet au cou de son chien. Il disait :

« Le chapelet ne saurait être mieux que là ; depuis qu'il y est, je suis heureux en chasse ; je n'avais jamais pris de si beaux lièvres. »

« Mais voilà que le cou du chasseur impie se gonfle affreusement ; il ne peut plus ni manger ni respirer, et il est mort littéralement étranglé, après trois jours d'horribles tortures. Il va sans dire qu'il a voulu se faire enterrer comme un *chien*. Cet honneur lui était bien dû. »

Le Fils de DIEU pardonne plus facilement une insulte à sa personne qu'une insulte à sa Mère. Tout fils bien né comprend cette conduite.

### Fruits de l'Apôstolat de la Prière et de la Consécration des familles.

Dans le *Messager du Cœur de Jésus* (novembre 1889), nous venons de publier une fort belle relation sur la *Retraite scolaire* la *Communion mensuelle* et la *Consécration solennelle des enfants* à Saint-Pierre-Miquelon (Amérique). Au début de ses intéressants récits, le narrateur disait :

« Nous recevons chaque mois, avec un joyeux empressement, le *Messenger du Cœur de Jésus*, dont la pieuse lecture captive l'esprit, charme le cœur et tient sans cesse le zèle en éveil. Aussi, dociles à ses conseils, avons-nous lancé dans les familles chrétiennes la sainte et féconde pensée de leur *Consécration solennelle et officielle* au divin Cœur de Jésus. Ce projet a reçu partout bon accueil, et la lecture des beaux articles du *Messenger* enflamme tous les cœurs. »

Depuis le jour où nous recevions ces lignes, un Zélateur de Saint-Pierre-Miquelon nous a mandé la relation qui suit :

Saint-Pierre-Miquelon.

Mon Révérend Père, — Depuis longtemps, je devais vous adresser, au nom de notre vénéré Supérieur ecclésiastique, un petit compte rendu relatif à la *Consécration des familles* du divin Cœur de Jésus. Des circonstances imprévues m'ont forcé d'ajourner mon rapport et m'obligent même à l'abréger. Mais court vaut mieux que rien.

Nos différentes Oeuvres d'hommes, de femmes, de jeunes filles, de jeunes gens et d'enfants, ont eu séparément leur retraite ou *Triduum* préparatoire à ce grand acte de réparation. Puis, pendant tout le mois de juin, les familles se sont incessamment succédé à l'autel du Sacré-Cœur, pour réciter à haute voix la si belle et si pieuse formule de Consécration que votre *Messenger* nous a proposée. Mais le 28 juin surtout restera dans tous les souvenirs des familles de Saint-Pierre et Miquelon, comme une journée de suprême édification, une journée de bénédiction et de grâces.

En ce grand jour, en effet, nous avons eu l'une des plus nombreuses communions dont Saint-Pierre ait jamais été témoin en dehors de Pâques; nous avons vu de nombreux adorateurs se presser toute la journée aux pieds de Jésus exposé sur l'autel; enfin, le soir, émouvante et superbe cérémonie de la Consécration. Le pieux cantique de la

Consécration des familles a été admirablement exécuté par les *hommes de la Ligue*.

Bref, les listes de familles que je vous envoie et le beau chiffre de bonnes œuvres faites dans ce grand mois du centenaire vous diront assez les bienfaits inestimables, dont le divin Cœur s'est plu à gratifier les âmes qui se dévouent si bien à son culte dans notre petite colonie de l'Amérique du Nord.

Priez et faites prier pour nous.

A l'occasion du centenaire de 1889, plusieurs Instituts religieux ont officiellement consacré leurs *écoliers* au divin Cœur, ainsi qu'à Saint-Pierre-Miquelon. Mais ce n'est là qu'un début; il faut en ce centenaire de 1890 consacrer *tous nos enfants* au Cœur du saint Enfant Jésus et placer sous sa garde bénie leurs âmes innocentes. Nous comptons pour cette *croisade magnifique* sur le zèle et le concours de tous nos maîtres et nos maîtresses chrétiens. Ils seront les premiers à recueillir les fruits de leur Apostolat.

### Les joies d'une tournée pastorale.

Sous ce titre, *les Annales* d'Orléans ont publié une lettre semée de faits édifiants, que Mgr Coullié adresse à son clergé, à la suite de sa dernière tournée pastorale. Nous en détachons quelques traits intéressants qui se rapportent au culte de l'Eucharistie et aux communions des enfants.

« L'amour de la sainte Eucharistie, dit le pieux Evêque, est loin d'être éteint dans nos paroisses rurales; et il s'y est manifesté parfois d'une manière bien touchante:

« Voyez ce bon vieillard, nous disait le curé d'une petite paroisse: Il demeure loin de l'église et sa femme est paralytique. Le temps de la communion pascale

approche, il veut remplir ses devoirs ; mais sa joie ne sera complète que s'il peut communier avec sa chère malade. Il n'est pas riche, et il n'y a aucune voiture dans le hameau. Que faire ? Sa foi l'inspire et, sans compter avec la fatigue, sans souci du respect humain, il prend sa femme entre ses bras, la dépose dans la brouette du pauvre, et la conduit ainsi doucement jusqu'au Dieu de Bethléem et du Tabernacle. Le saint devoir accompli, ils retournent ensemble au logis dans le même équipage ; mais cette fois, les anges leur font cortège, et chantent pour eux l'hymne de l'action de grâces.

« Là, c'est un groupe nombreux de confirmants de tout âge, dont la tenue est si grave et l'air si pénétré qu'on croirait, en les voyant s'agenouiller à la sainte table, assister à la communion dans notre Grand-Séminaire.

« Dans cette paroisse, on met en réserve un blé choisi pour en confectionner les pains d'autel.

« Dans une autre, une pauvre ouvrière se charge d'entretenir avec l'huile liturgique la lampe du Saint-Sacrement, et s'impose chaque jour dans cette vue un travail supplémentaire.

« Ici enfin ce sont de pieux *jeunes gens*, fidèles depuis plusieurs années à la communion du mois, et qui ne craignent pas de venir nous promettre, devant toute la paroisse, de garder cette sainte pratique, coûte que coûte. »

Et après avoir signalé d'autres beaux traits relatifs à des enfants et à des jeunes gens, Sa Grandeur ajoute :

« Concluons que celui-là connaîtrait peu l'histoire de l'Église qui se croirait dans des jours sans espérance et où le découragement soit permis.

« La lutte est terrible, sans doute, mais les défenseurs ne font pas défaut. »

Non, certes, les défenseurs ne font pas défaut, et l'on sent de toutes parts qu'il faut travailler avec ardeur à la formation chrétienne des enfants et des jeunes gens. C'est le but que nous poursuivons de notre mieux ; nous avons essayé d'en fournir des moyens dans le *Manuel des Prêtres* (2<sup>e</sup> édition).

Mgr l'Évêque d'Orléans a daigné prendre connaissance de ce livre et, après l'avoir lu, Sa Grandeur écrivait :

« Ce petit livre est excellent... »

Bien plus, le pieux et zélé Frélat a désiré remettre à chacun de ses prêtres un exemplaire de notre *Manuel* ; or, grâce aux dons d'une âme généreuse et vraiment apostolique, nous avons expédié à l'évêché d'Orléans *cinq cents Manuels des Prêtres*.

La donatrice nous écrivait :

« Mgr l'Évêque a été vivement touché de cet envoi et m'a adressé une lettre et des remerciements bien capables d'encourager ma propagande et aussi l'auteur des *Manuels des Prêtres et des Enfants*. »

DIEU veuille que ces deux livres servent la cause de l'Eglise et coopèrent, par le zèle des Prêtres et des Maîtres, à la *formation sérieusement chrétienne* de la jeunesse confiée à nos soins.

### L'escadre française à Jérusalem.

La division de la Méditerranée, commandée par le contre-amiral Alquier, jetait l'ancre devant Jaffa le 21 septembre dernier. Le lendemain, 53 officiers, l'aumônier et 120 matelots prenaient le chemin de Jérusalem, où ils arrivaient vers le soir, un peu avant le coucher du soleil.

Tout la ville était dans l'attente de cette démonstration. Nos officiers, qui s'étaient mis en tenue à la dernière étape, sont descendus de voiture à la porte de la ville et, entrant quatre par quatre, l'amiral et le consul en tête, se sont dirigés, suivis des matelots, vers la basilique du Saint-Sépulcre, où les Pères Franciscains les ont reçus solennellement.

Le lundi matin, après avoir assisté à une messe célébrée sur le Saint-Sépulcre en l'honneur de l'escadre, M. l'amiral, accompagné du consul de France en uniforme et de son état-major, a fait visite au pacha, au colonel et au patriarche. En se présentant à ce prélat, l'amiral Alquier lui a adressé ces paroles :

## I

« Monseigneur, le *pèlerinage militaire*, en venant offrir ses hommages à Votre Grandeur, ose exprimer l'espoir que vous voudrez bien regarder cette démonstration comme un témoignage de la sollicitude de notre pays pour la protection des Saints-Lieus. Cette protection, Monseigneur, est honorable pour nous ; mais aussi elle nous impose parfois de pénibles sacrifices, et nous voulons espérer que Votre Grandeur voudra bien les apprécier et les reconnaître, en favorisant dans son diocèse l'influence française, comme l'ont fait vos vénérables prédécesseurs. »

Mgr Rivi a répondu :

« Il y a trente-trois ans que je travaille, en Syrie, à la propagation du catholicisme, à l'ombre du pavillon français ; je l'ai toujours apprécié et respecté. Je suis heureux de le retrouver à Jérusalem, et assurément j'aurai à cœur de lui rendre les honneurs qu'il mérite. »

En se présentant au patriarche, l'amiral Alquier a appelé *pèlerins* les officiers et matelots qui l'accompagnaient à Jérusalem. La plupart de ces Messieurs ont tenu à justifier cette heureuse qualification et se sont en effet conduits en véritables pèlerins. A la messe solennelle célébrée pour eux au sanctuaire français de Sainte-Anne, nous avons eu le consolant spectacle de voir ces braves marins s'approcher *en masse de la sainte table* ; d'autres ont tenu à remplir ce devoir au Saint-Sépulcre.

Le mercredi a été consacré au pèlerinage à Bethléem, et le soir on repartait pour Jaffa.

Au double point de vue religieux et politique, l'apparition de ce détachement de l'escadre française dans la Ville sainte a produit le meilleur effet.

## II

Au récit précédent, ajoutons quelques lignes, qui nous sont adressées par une de nos *Zélatrices de Jérusalem*.

salem. Elles intéresseront assurément tous nos Associés.

“ Mon Révérend Père. — Comme vous le savez déjà, nous avons eu le plaisir de recevoir triomphalement, à Jérusalem, le brillant détachement de notre escadre.

“ Il fallait voir le pieux recueillement de nos braves marins, dans leur visite aux Saints-Lieux !

“ — Bon augure ! se disait-on parmi nous ; la France chrétienne n'est pas morte ; ses enfants savent prier ! ”

“ La vue de leur ferveur m'a même inspiré le désir de leur proposer l'enrôlement dans l'*Apostolat de la Prière*, vraie milice du Cœur de Jésus. Or, jugez de ma surprise : plusieurs de ces bons marins étaient déjà enrôlés dans notre sainte Ligue ! J'ai remis à nos braves soldats tous les billets d'admission dont je pouvais disposer. Je vous envoie quarante-sept noms ; d'autres pourront s'y ajouter plus tard.

“ Enfin, le *Messageur* de septembre parlait si bien dans son Intention générale des *Eglises d'orient*, que je me suis empressé de le faire lire par les prêtres hérétiques de nos contrées.”

DIEU sauve la France ! la démonstration solennelle de foi et de patriotisme accomplie par l'escadre française à Jérusalem ne sera point perdue pour notre chère patrie.

## TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS

PUBLIÉ PAR LE DIRECTEUR GÉNÉRAL.

Œuvres de charité, 145,440. — Chapelets, 357,910. — Chemins de Croix, 58,115. — Communions sacramentelles, 100,730. — Communions spirituelles, 328,905. — Examens de conscience, 95,369. — Heures de travail, 336,473. — Heures de silence, 294,841. — Lectures spirituelles, 89,778. — Heures saintes, 757. — Messes célébrées ou entendues, 110,192. — Mortifications, 104,410. — Œuvres de bienfaisance corporelle, 92,959. — Œuvres de zèle, 387,079. — Prières diverses, 282,272. — Récréations charitables, 131,239. — Souffrances, 80,805. — Victoires sur le défaut dominant, 178,944. — Visites au Saint-Sacrement, 141,827. — Œuvres diverses, 438,999. — Total des œuvres offertes : 3,687,014.

## Intention générale pour Janvier 1890

*Désignée par Son Em. le Cardinal Préfet de la Propagande et  
bénie par Sa Sainteté Léon XIII :*

### LA CANONISATION DE LA B. MARGUERITE-MARIE

Combien notre Saint-Père le Pape Léon XIII est désireux d'accomplir lui-même ce grand acte, il a daigné s'en ouvrir à Mgr l'évêque d'Autun. Mais que faudra-t-il pour que nous l'obtenions enfin cette année de la bonté divine? Il faut — c'est la condition préalable — obtenir quelques-uns de ces éclatants prodiges que le Cœur de notre Dieu accorde toujours à la foi et à la confiance des peuples.

Or, pour déterminer ce courant de foi et de prières victorieuses, une opportunité incomparable nous est offerte: c'est le deuxième centenaire de la mort de la servante de DIEU, le 17 octobre 1890. On prépare, à Paray-le-Monial, de magnifiques solennités. Ce centenaire glorieux couronnera et complètera celui qui s'achève; le premier a jeté la semence, le second en recueillera les gerbes pressées. Faisons donc pour cela de cette année une croisade ardente de prières, de pénitences, de saintes œuvres, et préparons notamment *la consécration de tous les enfants chrétiens au divin Cœur de JÉSUS.* (Voir sur les Billets la *Prière quotidienne.*)

\* \* \*

*Résolution apostolique: Propager le culte de la B. Marguerite-Marie.* — En cette année qui ramène le 200<sup>e</sup> anniversaire de sa sainte mort, répandons le culte de cette ardente apôtre du sacré Cœur; demandons quelque miracle par son intercession; multiplions, à son honneur, les prières, les neuvaines, les *Heures saintes*, les communions, les pèlerinages (au moins spirituels) à Paray, etc.

On pourra se procurer ces divers objets au BUREAU DU PETIT MESSAGER, Collège Ste-Marie, Montréal, aux prix suivants : 1° Listes d'inscription soit pour enfants, soit pour familles, gratuites. — 2° Consécration dialoguée des enfants : 25 cts le cent, \$2.00 le mille. — 3° Formules de consécration des familles : 20 cts le cent. — 4° Images-Souvenirs : \$1.50 le cent, 25 cts la douz. — 5° Scapulaires du S. C. avec flanelle toute découpée, 75 cts le cent. — 6° Médailles du Sacré Cœur, 80 cts le cent. — Les mêmes dorées, 90 la douz., argentées, 50 cts la douz. — 7° Billets d'admission, 10 cts le cent.



Bulletin de Janvier 1890. — 2e Partie.

## LES SERVITEURS DE MARIE

### LES LÉPREUX DE MADAGASCAR

Il y a quelques mois, nous arrivait des îles les plus reculées de l'Orient le bruit d'une fin héroïque. Victime de son dévouement, le R. P. Damien mourait lépreux parmi ses chers lépreux de Molokai. Nous avons raconté ici même cette vie et cette mort admirables (*Petit Messager* d'août 1889).

A Madagascar, dans la grande île africaine, pareil fléau sévit, et le même fléau suscite les mêmes dévouements. Un missionnaire Jésuite de cette île, que protège désormais le drapeau de la France, nous adresse ce touchant récit.

### I

Le voyageur, qui descend de Tanarive (capitale de Madagascar) par les pentes de l'est, aperçoit devant lui deux chaînes irrégulières de collines incultes. Elles courent du nord au sud et alternent avec des vallées lon-

gues et fertiles. Au delà se dressent les plateaux de l'I-mérina. Franchissons encore cette crête rocheuse ; une large plaine s'étend sous nos yeux : bientôt vient le désert : arrêtons-nous. Au détour de la route s'élèvent des constructions de bien humble aspect : c'est la *léproserie d'Ambahivoraka*.

Cette case de jonc et de chaume, que vous apercevez à gauche, c'est l'habitation du Père missionnaire. A droite, de l'est à l'ouest, s'étendent deux longues constructions formées d'une multitude de cellules : ce sont les demeures des lépreux.

Quelques-uns sont sortis, jetant un regard craintif sur les visiteurs qui osent braver leur approche ; d'autres, assis au seuil de leurs portes, présentent leurs membres difforme : à la bienfaisante chaleur du soleil.

Que cet aspect, de prime abord, est attristant ! Mais aussi qu'il est beau, qu'il est éloquent aux yeux du chrétien ! Ces pauvres lépreux convertis sont les *membres souffrants de JÉSUS-CHRIST*, les enfants et les *serviteurs de MARIE*.

L'église s'élève à côté des cases : *pauvre église de bois*, qu'une grande croix surmonte ; son aspect tire de cet assemblage de douleurs un caractère particulièrement touchant.

Mais voici qu'une cloche annonce l'heure de la prière ; les pauvres lépreux s'assemblent ; les malades occupés aux champs, dans les modestes plantations de manioc, s'acheminent vers la chapelle. Là, JÉSUS et MARIE les attendent. S'ils ont vu la robe noire du prêtre, qui les devance, comme ils se pressent d'accourir !

Voyez-les au pied de l'autel : tous les âges, toutes les conditions ont là leurs représentants : pères de famille dont la maladie ronge les mains et frappe les bras d'une cruelle impuissance ; jeunes femmes au visage affreusement ravagé, jeune gens dont la vie se flétrit dans sa fleur.

Mais surtout quel spectacle émouvant que ce *rang d'enfants* au front gracieux encore et déjà stigmatisé par un mal qui les dévore !

Cependant, le missionnaire est entré. Sous les doigts

d'un vieux chrétien, doyen de la léproserie, l'harmoniflûte fait entendre ses premiers accords ; et soudain jaillit de toutes les poitrines un chant plein d'harmonie, d'ardeur et de foi. C'est la prière des pauvres lépreux à leur Mère du ciel. Il n'y a peut-être aucun de nos villages où la prière chantée ait cet élan pieux et cette expression touchante. — Elle monte vers JÉSUS, elle monte vers MARIE la voix des pauvres lépreux, pour les bénir, pour les prier. Oh ! qu'ils aiment à redire au sein de leurs maux, leurs chants d'amour et d'espérance ! Comme ils aiment à répéter à MARIE qu'ils attendent de son Cœur maternel et le soulagement de leurs présentes misères et les joies de son beau Paradis. — C'est une scène trop attendissante pour y résister : l'étranger témoin de ce spectacle, auditeur de ces chants, n'est plus maître de son émotion et il pleure.

## II

Quand les chants ont pris fin, la parole divine s'élève : le prêtre missionnaire enseigne à ces déshérités qu'ils sont enfants du Très-Haut, fils bien-aimés de MARIE ; que leurs âmes rachetées sont belles de toute la beauté de la grâce conquise au baptême. Il les instruit, les exhorte, leur prodigue des trésors de tendresse et de zèle.

Aussi quelle attention ! quelle reconnaissance !

Laissez finir la prière et sortir le prêtre : vous verrez les pauvres lépreux entourant à l'envi le missionnaire, qu'ils nomment tout ensemble leur Père et leur Mère.

Y a-t-il des baptêmes à donner ? des confessions à entendre ? Des lépreux, plus fortunés que leurs frères, touchent-ils au terme de leurs douleurs et réclament-ils l'assistance du prêtre ? Restez, ô missionnaire, restez de longs jours parmi les enfants les plus déshérités de votre grande famille, parmi ces parias chez lesquels vous seul osez vivre et mourir ! D'autres ont, avant vous, contracté leur mal ; cependant vous vous y exposez sans crainte. Si

la vie éternelle s'obtient par l'aumône d'un verre d'eau, quelle sera donc votre récompense ?

Mais le dévouement ne suffit pas : il faut des moyens d'existence. Il faut entretenir cette troupe d'infirmités : leurs bras sont impuissants au travail, et seraient-ils robustes, nul ne voudrait des produits contaminés de leur industrie ; leurs ouvrages sont maudits comme leurs personnes.

La mission, il est vrai, les nourrit et les habille ; mais la mission est pauvre. Elle en avait cent à sa charge, en voici cinquante de plus que la loi *chasse des villages* et qui nous demandent asile. Que faire ? Les repousser ? Ce serait condamner leurs corps à des souffrances sans remède et perdre leurs âmes pour l'éternité. La charité s'y refuse. Les recevoir aux mêmes conditions que les autres ? C'est une dépense de *mille cinq cent francs* par an ; *trente francs* par malade... Daignent les Cœurs de JÉSUS et de MARIE trancher la difficulté ! Notre-Seigneur a parfois caché sa gloire sous les haillons du mendiant ou les plaies d'un *lépreux* : nul doute qu'il voudra bien parler aux âmes qui l'aiment, et leur inspirer la bonne pensée d'adopter quelque un de ces infortunés.

A. DENJOY, S. J.,

Missionnaire de Madagascar.

\*  
\* \*

Aucun de nos pieux lecteurs assurément n'aura lu ce récit sans un vif sentiment d'émotion religieuse et de profonde commisération. Mais laisserons-nous ces pauvres lépreux, repoussés de partout, sans secours et sans abri ? C'est impossible ; aussi nos Associés, dans la mesure de leurs ressources, seront heureux de répondre à l'appel du zèle missionnaire. Il tend la main pour les *membres souffrants de JÉSUS-CHRIST*, il mendie pour les infortunés lépreux de Madagascar : sa prière ne sera pas un cri sans écho, et nous viendrons en aide à ces hommes, à ces femmes, à ces *bons petits enfants* de MARIE que la lèpre flétrit sur la terre, mais que la grâce embellit pour le ciel.

### Les Missions de la Compagnie de Jésus.

A la suite du beau et touchant récit que nous venons de citer, nos lecteurs seront sans doute bien aises de connaître les Missions étrangères qu'évangélisent les Pères de la Compagnie de Jésus. En voici la nomenclature empruntée à la *Semaine religieuse* de Rodez :

« Fidèles imitateurs des Apôtres qui furent la première Société de Jésus, les enfants de saint Ignace n'ont pas cessé un seul instant de travailler soit en Europe, soit dans les autres parties de l'univers, à l'extension du royaume de Notre-Seigneur, à la propagation de l'Église catholique.

« A l'heure actuelle, leurs missions sont des plus florissantes. Les RR. PP. Jésuites y sont représentés par 2,294 membres, dont 1,260 prêtres, 387 scolastiques et 647 coadjuteurs, disséminés dans les divers pays suivants :

« Illyrie, Dalmatie, Albanie, Constantinople, Syrie, Tine, Égypte, Madagascar, Réunion, Maurice, Zambèse, Arménie, Syrie, Bombay, Mangalore, Bengale, Maduré, Nankin, Tchéli (S.-E.), Iles Philippines, Iles Florès, Java, Sumatra, Australie méridionale et septentrionale, Australie orientale et Nouvelle-Zélande, États-Unis, Colorado, Nouveau-Mexique, Texas, Californie, Montagnes-Rocheuses, Missions indiennes du Canada, Honduras britannique, Costa-Rica, Panama, Cuba, Antilles, Jamaïque, Guyane anglaise, Brésil septentrional et central, Brésil méridional, Équateur et Maragnon, Pérou, Chili et Paraguay.»

Nous recommandons instamment ces Missions aux ferventes prières de tous nos Associés. Qu'ils implorent souvent les Cœurs sacrés de Jésus et de Marie pour la conversion des pauvres païens.

### Une promesse bien gardée.

A propos d'une Œuvre de la Providence, inaugurée à Fourmies.  
*Le Ménage de la Providence* par M. Margerin.

Un jour, M. l'abbé Margerin reçoit la visite d'un modeste négociant de Fourmies :

« Monsieur le curé, lui dit celui-ci, je sais que vous avez l'intention de fonder un établissement charitable. Voulez-vous me permettre de vous aider ? »

« — Très volontiers. »

« — Je suis resté orphelin à quinze ans, avec un plus jeune frère. J'allais travailler à la fabrique, où je gagnais quinze à vingt sous par jour. Pendant ce temps, mon petit frère faisait le ménage. Un jour, je promis à la Sainte Vierge que, si elle bénissait mes efforts et me permettait d'arriver un jour à une situation convenable, je donnerais la moitié de ma fortune à une œuvre charitable. La Vierge m'a exaucé, je suis établi. Je viens exécuter ma promesse. Voici vingt-cinq mille francs. C'est la moitié de ma fortune. »

M. l'abbé Margerin, ému de ce grand acte de foi, ne voulut pas tout d'abord accepter cet argent.

« — C'est trop, dit-il, donnez-moi mille francs. »

« — Non, monsieur le curé, j'ai dit à la Vierge que je donnerais la moitié de ma fortune ; voici vingt-cinq mille francs. »

De guerre lasse, M. l'abbé Margerin, après avoir essayé toutes les objections, accepta, les larmes aux yeux, la proposition de ce vaillant chrétien.

Comme on félicitait le donateur de sa fidélité, ce digne protégé de MARIE répondit simplement :

« — Mais je n'ai fait que mon devoir, mon petit devoir. »

Plût au ciel que tout chrétien entendit ainsi son devoir ! Que de saintes Œuvres établies, secourues, propagées ! Et nous n'y perdrons rien, car l'aumône enrichit, et surtout elle rachète nos péchés.

## Les Congrégations de MARIE et les Retraites annuelles dans les Œuvres de Jeunesse :

Si nous voulons que nos *Écoles chrétiennes* produisent de bons fruits, si nous désirons que les *Œuvres de Jeunesse* (cercles et patronages) donnent de consolants résultats, faisons-y régner la *piété*; mais une *piété vraie, solite, pratique*. Pour atteindre ce but, établissons au sein des Écoles et des Œuvres les *Congrégations* et les *Retraites*. Nous trouverons là de puissants moyens de sanctification pour nos enfants et nos adolescents.

Les écoles chrétiennes de Lyon nous offrent, sous ce rapport, un bel exemple que nous tenons à citer. La *Feuille hebdomadaire* de Lyon écrit :

« Nous sommes heureux de constater, en ces jours mauvais, des essais d'organisation destinés à grouper les âmes des enfants de nos écoles catholiques dans la voie de la *piété et du zèle*. Ce mouvement, dû à la très haute impulsion de S. S. le Pape Léon XIII, favorisé des bénédictions du bienheureux Jean-Baptiste de la Salle, s'est manifesté par la création de *Congrégations* en l'honneur de la sainte Vierge et sous la vocable des saints Anges.

« Nous avons sous les yeux l'état des *Congrégations* établies dans les écoles du diocèse de Lyon, grâce au zèle de nos chers et vaillants Frères de la Doctrine chrétienne. Les élèves actuels y sont au nombre de 1017 membres reçus, et 616 approbanistes. Les anciens élèves figurent au chiffre de 319 congréganistes et 126 approbauistes. À une époque où nous sentons tous le besoin de faire appel à la prière et au dévouement des enfants, dont les âmes innocentes sont plus chères à Dieu, ces chiffres ont leur éloquence et sont un motif de grande espérance pour l'avenir.

« Le zèle de nos chers Frères ne s'est point arrêté là. Nous voyons l'*Œuvre des Retraites* définitivement installée dans leur maison du Carmel, près du pensionnat de la

montée Saint-Barthélemy. Ces pieux exercices, donnés aux anciens élèves et aux frères des différents groupes de la ville, ont réuni, en 1887-1888, 262 retraitants, et en 1888-89, 352.

« Quelle consolation de penser qu'il se forme dans notre diocèse, et partout dans notre chère France, de tels foyers de piété et d'apostolat ! »

Que ces exemples ne soient pas perdus pour nos lecteurs, et créons dans nos *Écoles primaires* et dans nos *Patronages* les Congrégations de la sainte Vierge et les Retraite, annuelles.

C'est la conclusion à tirer de ce compte rendu si éloquent en sa brièveté.

N. B. — Pour faire agréger les Congrégations de la sainte Vierge à la *Prima-Primaria* de Rome, qui est la Mère et la Maîtresse de toutes les Congrégations de MARIE, on peut recourir à notre intervention. Nous ferons les démarches nécessaires pour cette agrégation.

### L'éducation et le salut éternel.

« Il y a toujours des *espérances de salut* chez ceux qui ont reçu une *éducation chrétienne*. »

Cette réflexion, qui a été faite à l'occasion de la mort édifiante du général Faidherbe, doit s'appliquer à une multitude d'autres dévoyés, revenus sur le lit de mort au Dieu de leur enfance. Elle ressort d'une manière bien frappante des lignes que la *Semaine* de Coutances a consacrées à M. Savary, ancien député de la Manche, ancien secrétaire d'État au ministère de la justice. Après avoir rappelé les scandales de sa vie, scandales qui n'avaient pu cependant éteindre la foi de sa jeunesse, la *Semaine* conclut :

« Puisse la mort de M. Savary réparer, au moins en partie, les leçons et les influences détestables de sa vie, comme elle en a sans doute réparé les fautes devant Dieu !



La triple manifestation ou *Épiphanie* de JÉSUS.

(Fête le 6 janvier).

« Cette mort a été vraiment édifiante. Depuis un mois, le pauvre exilé sentait la vie lui échapper, et, suivant la belle expression de Louis Veillot, il jetait l'ancre dans le ciel. Il s'était empressé d'appeler un prêtre, et c'était lui qu'il révérait plus volontiers, c'était lui qui était devenu son plus intime comme il était son meilleur ami. Il avait de bonne heure confessé ses fautes et reçu les sacrements. Un mot reste de lui, très beau, très consolant, plein de lumière, d'espérance et de relèvement divin. Il redisait :

« — Oh ! oui, Dieu est miséricordieux, parce qu'il est grand. »

« Quelle âme chrétienne ne serait doucement et délicieusement émue de cette parole si pure de pénitence, de confiance et de foi ?

« Oui, Dieu est grand, et toute sa grandeur se dépense en bonté, en amour pour les pécheurs ; — et nous le nommes tout. »

Ne désespérons donc jamais du retour d'un enfant prodigue. ~~Surtout~~ ne disons pas :

« A quoi bon s'occuper de tels ou tels enfants ? A quinze ans, ils tomberont mal. »

Soit, mais l'éducation première finira par retentir au cœur, par reprendre le dessus et, ne serait-ce qu'au moment de mourir, elle ramènera le prodigue au Dieu de son enfance. Une éducation sérieusement chrétienne pose dans l'âme de l'enfant une base presque indestructible.

### Un Congrès de sourds-muets.

L'Église étend ses bienfaits à toutes les classes d'hommes, à toutes les infirmités, et sa charité chrétienne a su non seulement inspirer les plus sublimes dévouements, mais encore les plus ingénieuses inventions. De ce nombre est sans contredit le langage des sourds-muets, dû au célèbre abbé de l'Épée. Grâce à lui, des multitudes de ces infortunés ont pu recevoir en tout pays une éducation parfaite-

ment chrétienne, voire même l'instruction littéraire et artistique.

Voici, à ce propos, un intéressant compte rendu sur un récent Congrès de sourds-muets :

« Le Congrès le plus extraordinaire qui se soit vu jusqu'ici vient de se tenir à Paris. Plus de deux cents sourds-muets ont voulu manifester, aux vœux de tous, leur profonde gratitude envers M. l'abbé de l'Épée.

« On en comptait de l'Angleterre, de l'Écosse, de l'Irlande, de la Belgique, de la Suède, de la Hollande, de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Hongrie, de l'Espagne, de la Russie, de la Suisse, de la Turquie, du Brésil, de la Colombie, de la Californie, du Canada, un nombreux contingent d'Amérique et de France.

« Chose singulière ! Tous les congressistes qui ne se comprenaient pas dans les langues parlées et écrites, véritables Babel, s'entendaient à merveille au moyen du langage mimique. « C'est la Pentecôte ! » disait un homme d'esprit.

« Le dessein du savant abbé d'établir une langue universelle, par l'entremise des signes naturels, assujettis à une méthode, avait son accomplissement.

« Quand on rappelait aux membres du Congrès les bienfaits de l'illustre abbé : donne l'instruction, l'éducation et l'enseignement religieux à ses enfants adoptifs, atteints de mutisme ; leur rendre même la parole, lorsque le nombre des élèves le permettait ; apprendra à plusieurs jusqu'à six langues ; faire surgir partout des écoles spéciales, des protecteurs, des maîtres dévoués à une si douloureuse infortune ; quand on proclamait que l'abbé de l'Épée était le plus grand génie qui se soit préoccupé de l'amélioration du sort des sourds-muets, tous se levaient comme un seul homme, agitaient chapeaux et mouchoirs, frappaient du pied et tous applaudissaient avec un enthousiasme indescriptible l'orateur qui disait :

« Gloire à l'abbé de l'Épée ! Vive l'abbé de l'Épée ! »

« Avant de se séparer, le Congrès a rendu, dans Ver-

sailles, une visite à la maison et à la statue de l'abbé de l'Épée. »

Honneur à ces congressistes, qui savent reconnaître les services de l'Église et en témoigner une vive gratitude. Pourquoi faut-il que tant d'hommes, même baptisés, s'obstinent à fermer les yeux à l'évidence et s'entêtent à méconnaître les bienfaits sans nombre dont l'Église catholique a doté les peuples chrétiens !

### Les Zélatrices du Cœur de JÉSUS

Du pensionnat des Dames de Saint-André, à Tournai (Belgique), nous avons reçu un compte rendu que nous reproduisons. Il est bien propre à susciter parmi les *Zélatrices du Cœur de Jésus* une sainte et généreuse émulation. D'ailleurs, en ce centenaire de 1890, la B. Marguerite-Marie les convie toutes à redoubler de zèle et de ferveur pour leur noble mission : la glorification du Cœur de Jésus et l'avènement de son règne dans les *familles*, les *écoles* et la *société*.

Voici le compte rendu, dont la lecture pourra servir de stimulant à tous nos *Conseils de Zélatrices* :

« Mon Révérend Père, — C'est le 17 octobre 1888, fête de la B. Marguerite-Marie, que les réunions des Zélatrices du Cœur de Jésus furent inaugurées dans notre maison. Nos anciennes élèves, invitées à en faire partie, avaient répondu nombreuses à notre appel.

« Le R. P. Craye, de la Compagnie de Jésus, expliqua, dans une vive allocution, le but de l'Apostolat de la Prière :

« Ranimer en soi le zèle et provoquer autour de soi le dévouement aux intérêts du Cœur de Jésus, par la propagation de sa sainte Ligue et la pratique de ses *trois Degrés*. »

« Un Salut solennel clôtura cette première réunion. Depuis cette époque, les nouvelles Zélatrices, dont le nombre ne tarda pas à s'accroître, se réunissent très régulièrement *tous les quinze jours*. Ces conseils sont présidés par la Supérieure de la maison.

« Tout d'abord, on récite la dizaine du Rosaire, puis, *tout en travaillant pour les pauvres*, chacune rend compte, avec une charmante simplicité et l'entrain propre à la jeunesse, des œuvres de zèle qu'elle a entreprises à la gloire du sacré Cœur. Enfin, les avis de la Présidente et les pieuses lectures faites dans vos *Messageurs* si intéressants et si apostoliques viennent encore exciter le zèle et suggérer de nouvelles industries. C'est ainsi qu'après la lecture d'un article sur les *catéchistes volontaires*, un bon nombre de Zélatrices sont devenues les auxiliaires de MM. les curés pour l'instruction religieuse des enfants de leurs paroisses. Grâce au divin Cœur, elles voient leurs efforts couronnés de succès.

« Toutes ont voulu s'abonner au *Petit Messageur*, et s'imposer à cet effet le sacrifice d'un petit objet de toilette.

« Elles s'efforcent, en outre, de recruter des associées à l'*Apostolat de la Prière*.

« De plus, leur zèle pour *toutes les œuvres* de piété et de charité s'accroît de jour en jour. Ainsi, l'*Oeuvre des Églises pauvres* est soutenue avec beaucoup plus d'activité : les visites des indigents sont plus nombreuses, plus fréquentes, plus fructueuses ; enfin, par tous les moyens en leur pouvoir, ces excellentes Zélatrices travaillent à la gloire du Cœur de Jésus et à l'extension de son culte.

« Aussi, après cinq mois d'épreuve, vingt-six de nos Associées furent-elles admises à prendre rang officiel parmi les Zélatrices du Cœur de Jésus. La cérémonie de la réception se fit en grande solennité dans notre chapelle du pensionnat.

« Nous en avons le ferme espoir, cette Oeuvre, entreprise sous les auspices du Cœur de Jésus et déjà si visiblement bénie, continuera de prospérer et portera des fruits de plus en plus abondants.

« Reconnaissance et gloire au sacré Cœur de Jésus! »

..

Il est grandement à souhaiter, que dans les paroisses et

les écoles, où fleurit la Ligue du Cœur de Jésus, on tienn  
régulièrement les *Conseils de Zélateurs et des Zélatrices*.  
Entre les mains d'un Directeur zélé quel puissant levier  
que ces *Conseils de Zélateurs*, pour le bien d'une paroisse,  
d'une école, d'un pensionnat !

### Naissance de JÉSUS racontée à un enfant.

La nuit descend sur la chaumière,  
Je viens de dire ma prière ;  
Apprends-moi donc, ô bonne mère,  
L'histoire du petit Jésus.  
— C'est l'histoire que j'ai promise :  
Tu mérites que je la dise ;  
Elle est touchante, elle est exquise ;  
Écoute, enfant, ne parle plus.

Sa mère fut sainte MARIE,  
Que nulle tache n'a flétrie ;  
C'est la Vierge que chacun prie  
Avec la purté du cœur.  
A Bethléem, dans une étable,  
Jésus naquit, bien misérable ;  
Mais d'une atréole adorable  
Son front revêtait la splendeur.

De pitié, mon enfant, tressaille :  
Jésus est couché sur la paille !  
Un âne, un bœuf de haute taille  
Réchauffaient cet enfant si doux.  
Des bergers, instruits par des anges,  
Arrivent dans ces lieux étranges,  
Pour voir le Sauveur dans les langes,  
Et l'adorer à deux genoux.

Là, pour lui rendre leurs hommages,  
 De l'Orient vinrent les Mages,  
 Apportant, des lointains rivages,  
 Et la myrrhe, et l'encens, et l'or.  
 Les beaux Séraphins, dans la nue,  
 Proclamaient d'une voix émue  
 La sainte, l'heureuse venue  
 Du Triomphateur de la mort.

— Eh ! dites-moi, maman chérie,  
 Quel est son Père, je vous prie ?  
 — Oh ! c'est la grandeur infinie !  
 Courbe ton front : ce Père est DIEU !  
 Son sceptre s'étend sur le monde,  
 Il dirige la terre et l'onde,  
 Les cieux, le tonnerre qui gronde,  
 Les hommes, les astres de feu !

Il accorde à la fleur vermeille  
 Ce parfum qui nous émerveille :  
 Il met les raisins à la treille,  
 Et dans les champs l'épi doré.  
 Il donne aux oiseaux la pâture,  
 Mille trésors à la nature :  
 Le vrai bonheur à l'âme pure,  
 Et la grâce au ciel azuré.

Celui devant qui tout s'incline  
 A mis à sa droite divine  
 JÉSUS, dont l'image enfantine  
 Est là, devant tes yeux ravis.  
 Aime-le d'un amour fidèle.  
 Ecoute la voix maternelle,  
 Et plus tard, ô joie immortelle !  
 Tu le verras en paradis.

Le major DUFRESNE DE LA CHEVALERIE.

**Résolution apostolique pour Janvier 1890 :**

PROPAGER LE CULTE DE LA B. MARGUERITE-MARIE.

L'année 1889 a été l'année du *règne social du sacré Cœur* à promouvoir par la consécration des familles : l'année 1890 est le deuxième *centenaire* de la B. Marguerite-Marie (17 octobre 1690) ; et ce centenaire nous apparaît comme le complément et le couronnement de l'autre. Mais l'importance de ce nouveau centenaire, au point de vue de la gloire du sacré Cœur, sera bien plus grande encore si, conformément aux désirs du Souverain Pontife, nous pouvons obtenir de la divine bonté la canonisation de la Bienheureuse.

Comment pourrons-nous, avec la grâce divine, en avancer l'heure ? Evidemment, rien ne sera plus efficace que la sanctification exceptionnelle de ce centenaire.

Pèlerinages nombreux à Paray-le-Monial, où l'on se dispose déjà à les recevoir ; prières ardentes à provoquer ; *Heures saintes* multipliées à promouvoir ; *Trésor du Cœur de Jésus* prenant cette année une forme spéciale, *aux intentions de la Bienheureuse* ; consécration de familles à obtenir pour la première fois, ou du moins à renouveler avec une solennité plus grande ; surtout *consécration de tous les enfants chrétiens au divin Cœur* ; tels seront les moyens les plus efficaces que nous pourrons employer de concert pendant cette année bénie.

\*\*

*Intention générale : La canonisation de la B. Marguerite-Marie.* — Nous prions ardemment pendant ce mois, afin de hâter l'heure où nous pourrons rendre à la bienheureuse apôtre du sacré Cœur tous les honneurs dus aux saints, assurés que ce surcroît de gloire pour elle donnera au culte même du Cœur de Jésus un surcroît de prospérité et de ferveur.

(Voir sur les Billets la *Prière quotidienne.*)

Imprimatur,

† EDUARDUS CAR. Arch. Marianopolitanus.

## CORRESPONDANCE.

LISTES DES DIRECTIONS LOCALES d'où nous avons reçu des LETTRES contenant des INTENTIONS PARTICULIÈRES ou des ŒUVRES DU TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS en novembre 1889.

Acton Vale: *Couvent*.—Beaubarnois: *Académie St. Clément, Couvent JÉSUS-MARIE, paroisse*.—Belœil: *Couvent*.—Boucherville: *Paroisse*.—Chambly: *Collège*.—Dundas, Ont.: *Maison de la Providence, paroisse*.—Eganville, Ont.: *Couvent*.—Goderich, Ont.: *Paroisse*.—Hamilton, Ont.: *Loretto Couvent*.—Joliette: *Ecole St. Charles, paroisse*.—Laprairie: *Académie des Frères*;—L'Assomption: *Asile de la Providence, paroisse*.—Lynn, Mass., E. U.—Marieville: *Couvent de la Prés*.—Montréal: *Gesù, Hôtel-Dieu, Communauté et Pensionnat JÉSUS-MARIE à Hochelaga*.—Niagara Falls: *Loretto Couvent*.—N. D. de Stanbridge.—N. D. du Lac St. Jean: *Couvent*.—Oshawa, Ont.—Ottawa: *Basilique, Ecole Ste. Anne*.—Pointe Claire: *Couvent*.—Québec: *Congrégation des Dames de St. Roch, Hospice des Sœurs de la Charité*.—Rigaud: *paroisse*.—Sault-au-Récollet: *Pensionnat du S. C.*—St. André d'Argenteuil: *Couvent de la Providence, Ecole de Carillon*.—Ste. Anne de Bellevue: *Ecole Modèle, paroisse*.—St. Barthélemi: *Académie des Clercs de S. V.*—St. Catharines, Ont.: *St. Nicolas' School*.—St. Ephrem d'Upton: *Couvent*.—St. Eugène, Ont.: *Ecole Modèle*.—Ste. Geneviève de Jacques-C.: *Collège*.—St. Ignace du Nomim., *Couvent*.—Ste. Julie de Verchères.—St. Laurent, P. Q.: *Couvent*.—Ste. Martine: *paroisse*.—St. Ours: *Couvent*.—Ste. Rose: *paroisse*.—St. Stanislas de Kostka.—St. Timothée: *Couvent*.—St. Valérien, (Shefford)—Stratford, Ont.: *Loretto Couvent*.—Terrebonne: *paroisse*.—Toronto, Ont.: *De la Salle Institute, Loretto Abbey and Novitiate, St. Mary's Boys School*.—Varennes: *Collège, Couvent, Hospice Lajemmerais, paroisse*.—Winnipeg: *Inmac. Conception's School, St. Mary's Academy*. 61 Directions locales.

N. B. Les Intentions particulières et les Œuvres du Trésor doivent être reçues aux Bureaux du PETIT MESSAGER avant le 1er du mois: autrement elles ne seront publiées que le mois suivant.

On est prié d'inscrire le nom de la Direction locale sur les feuilles d'Intentions qu'on envoie.

# CATALOGUE [D] DES PUBLICATIONS

## RECOMMANDÉES AUX ASSOCIÉS.

S'ADRESSER AU DIRECTEUR DU PETIT MESSAGER, COLLÈGE  
STE-MARIE, MONTRÉAL.

(Ce catalogue annule les précédents).

### I.—PUBLICATIONS PÉRIODIQUES.

1. Le *Grand Messager du Cœur de Jésus* (Toulouse), 128 pages par mois, \$1.25 par année.
2. Le *Petit Messager des Cœurs de Jésus et de Marie* (Montréal), 50 cents par an.
3. L'*Almanach Mensuel* de l'Apostolat, avec *Billets-Images* du Rosaire, 15 cents par an. (Un ou deux *Almanachs Mensuels* sont envoyés gratuitement, sur demande, pour chaque abonnement au "Petit Messager.")
4. Le même en anglais (*The Monthly Almanac*), 15 cts par an.
5. *The American Messenger and Pilgrim*, 112 pages par mois, \$2.00 par an.
6. *The Pilgrim*, seul, 50 cts par an : \$2.00 pour 5 abonnements.

### II.—LIVRES ET MANUELS.

7. *Le Catéchisme de l'Apostolat*, (P. Tissot), 50 cts la douz., 5 cents l'unité.
8. *L'Apostolat de la Prière*, (Ramière), fort volume, dernière édition, 70 cents.
9. *L'Apostolat du Cœur de Jésus*, Méditations (Ramière), 2 forts volumes, 50 cts le volume.
10. *Le Cœur de Jésus consolé par la Communion Réparatrice*, 40 cts la douzaine.
11. *Le Directoire du Chrétien* (Ramière), 35 cts.
12. *Le Directoire de la vie religieuse* (Ramière), 35 cts.
13. *Le Jour heureux* (1er vendredi du mois), 75 cts la douz.
14. *Le Manuel de l'Apostolat*, (Toulouse), 15 cts l'unité.
15. *Le Manuel du Sacré Cœur*, ou *Instructions, prières, cantiques, etc.*, à l'usage des Associés de l'Apostolat, de la Ligue du S. C. pour les hommes, des Confréries du S. C., &c., avec le Règlement des Zélateurs, Zélatrices, Officiers. —*Multum in parvo.*—(En préparation.)
16. *Le Petit Manuel de la Ligue du Cœur de Jésus pour les hommes*, avec cantiques. Relié, \$1.50 la douz., 15 c. l'unité
17. *Le même en anglais*, même prix.
18. *The Manual of the Apostleship of Prayer*, with prayers and hymns.—Relié, 15 cts, broché, 10 cts.
19. *The Apostleship of Prayer* by Fr. Ramière, 2 vol., 50 cts.

Remarque pour ce qui regarde les Billets, Diplômes, Insignes, Médailles et Images. Prière de toujours mentionner la lettre et le numéro du Catalogue.

